

Title	Entretien avec Philippe Sollers : Paris, Aux Éditions Gallimard, le 29 août 2008
Sub Title	フィリップ・ソレルスへのインタビュー
Author	阿部, 静子(Abe, Shizuko)
Publisher	慶應義塾大学日吉紀要刊行委員会
Publication year	2009
Jtitle	慶應義塾大学日吉紀要. フランス語フランス文学 (Revue de Hiyoshi. Langue et littérature françaises). No.49/50 (2009.) ,p.257- 287
JaLC DOI	
Abstract	
Notes	Mélanges dédiés à la mémoire du professeur OGATA Akio = 小瀧昭夫教授追悼論文集
Genre	Departmental Bulletin Paper
URL	https://koara.lib.keio.ac.jp/xoonips/modules/xoonips/detail.php?koara_id=AN10030184-20091225-0257

慶應義塾大学学術情報リポジトリ(KOARA)に掲載されているコンテンツの著作権は、それぞれの著作者、学会または出版社/発行者に帰属し、その権利は著作権法によって保護されています。引用にあたっては、著作権法を遵守してご利用ください。

The copyrights of content available on the Keio Associated Repository of Academic resources (KOARA) belong to the respective authors, academic societies, or publishers/issuers, and these rights are protected by the Japanese Copyright Act. When quoting the content, please follow the Japanese copyright act.

Entretien avec Philippe Sollers

— Paris, Aux Éditions Gallimard, le 29 août 2008 —

ABE Shizuko

はじめに

本インタビューは、2008年8月29日、フィリップ・ソレルス氏が編集顧問を務めるガリマール出版社本社内にある、ソレルス氏のオフィス兼ソレルス氏が代表となっている季刊文芸誌『ランフィニ』ⁱ⁾編集局でもある一室で行われた。この部屋はかつて、やはりガリマール社の顧問を務めていたアルベール・カミュの部屋だったという。セバスチャン・ボタン通りにあるガリマール社界隈とソレルス氏のオフィスについては、ソレルス氏の近著 *Les voyageurs du temps*ⁱⁱ⁾ に、百科事典風かつミステリアスな文章で克明に描かれている。

今回のインタビューは、筆者が現在準備中の季刊文芸誌『テル・ケル』ⁱⁱⁱ⁾ についての本に関連して、ソレルス氏から直接話を聞いてはどうかとの出版元の慶應義塾大学出版会小室佐絵さんの発案によって行われたものである。ソレルス氏については改めて紹介する必要はないと思われるが、デビュー当時、称賛をもって迎えられた自身の最初の2作を否定したり、1968年の5月事件後、毛沢東主義に強い共感を寄せた後アメリカへの関心を表明するなど、表面的には豹変を繰り返すことで文壇や出版関係者、ジャーナリズムを敵に回してきた。だが常に最前線にいる者の挑戦の意識、バタイユ、アルトーへのオマージュに代表される鋭い批評眼はそのまま、ともすると伝統に安住し、権威主義に陥りがちな西欧近代への警鐘となっている。

ソレルス氏は2008年に、サン・シモン賞を受賞した *Un vrai roman*:

Mémoires を出版している。インタビューで答えているように、自身必要を感じたために書かれたというこの本は、今回のインタビューでも大きな役割を果たしている。ソレルス氏の解答内容は、ニーチェやグノーシス思想、18世紀についてなど、諸著作さらにはCDなどで語られていることが多いが、それでも回想録執筆に当たって、『テル・ケル』およびソレルス氏本人を巡る諸々の事柄の文化的位置づけをし、西欧の文化について大局から見つめ直した作業については、今回のインタビューにその成果を見ることが出来る。

今回、『テル・ケル』についての質問を準備することは難しかった。ソレルス氏も言っている通り、『テル・ケル』の歴史は困難の歴史であり、グループ内の経緯はどれをとってもデリケートで、前衛活動が必然的に孕む問題性と遺恨を併せ持っていることを窺わせる。それでもソレルス氏は質問に真摯に耳を傾け、各々の質問に能うる限り率直に答えてくれた。雑誌の未来について質問した際に、ソレルス氏の中で『テル・ケル』は終わっている訳ではなく『ランフィニ』に引き継がれていることを実際に確認できたことを嬉しく思うと同時に、その存在を正当に評価しない文壇への苛立ちを、ポーの『盗まれた手紙』になぞらえて語るソレルス氏の言葉に強く感じた。ソレルス氏が繰り返し語っていたように、どこまでも「戦い」なのだ。

質問の中には、ソレルス氏はコンピュータを使わないこと、これまで来日したことがないことなど、あらかじめこちらで答えが分かっているものもあったが、どのように答えてくれるかを知りたくて、敢えて質問に加えた。本稿では、話し好きのソレルス氏の名調子を文字の形であっても出来るだけそのまま伝えたく、原文のまま掲載した。理解を少しでも補うべく長目の註を附したので、参照されたい。

実際に会ったソレルス氏の印象は、ごく気さくで誠実な、書くことと読むことをこよなく愛する作家、というものだったが、しかしやはり該博な知識と、我々が置かれている文化状況についての極めて鋭い認識をもった希有の人物でもあった。グールドを真似てハミングしてみせる物まね上手なソレルス氏、リヒテンベルクのエロティックなアフォリズムを紹介しながら、いかにも嬉しそうに笑うソレルス氏がそこに同居していた。

今回のインタビューに当たって、インタビューを提案してくれた小室さん、段取りをつけてくれた『ランフィニ』編集部、インタビュー全般に亘って貴重なアドバイスをしてくれ、本稿を音源から起こしてくれたマリ・ガボリオ、およびソレルス氏の処女作から 1990 年代までの著作の殆どを訳してこられ、筆者を励まして下さった岩崎力先生に心からの感謝を捧げる。

註

- i) *L'Infini*. 『テル・ケル』誌が 1982 年に廃刊になった直後の 1983 年、出版社をガリマール傘下のドノエル社に移して刊行された季刊文芸誌。インタビューでも触れられているように、2007 年で 100 号、『テル・ケル』誌を超える 25 周年を迎えている。
- ii) 本稿末の作品一覧を参照されたい。
- iii) *Tel Quel*. ソレルス氏等 6 名の若い作家によって 1960 年に創刊され、1982 年まで刊行された前衛季刊文芸誌であり、その後『ランフィニ』誌へとバトンタッチされて現在に至っている。『テル・ケル』誌を刊行したスイユ社からは、ソレルス、デリダ、クリステヴァ他の著作を含む『テル・ケル叢書』も多数刊行されている。

1. Prologue

Shizuko Abé: *D'abord, au Japon, vous êtes très estimé et vos livres sont très lus grâce aux traductions de M. Iwasaki¹⁾ et de M. Horie²⁾ qui a traduit votre «Mystérieux Mozart »³⁾. À propos de M. Iwasaki, il m'a demandé de vous transmettre ses meilleures amitiés.*

Philippe Sollers: *Et bien, vous allez lui transmettre mes excellentes amitiés et mon très bon souvenir, très amical.*

Abé: *D'accord. Maintenant, permettez-moi de vous parler brièvement de mes recherches. J'ai écrit mon mémoire de maîtrise et plusieurs autres articles sur l'écriture de Georges Bataille. Au Japon, les recherches sur Georges Bataille sont presque toutes très philosophiques. Donc, j'ai cherché un autre sujet. À ce moment-là, j'ai commencé à lire vos livres, par exemple « Le Cœur absolu »⁴⁾, « Le Lys d'or »⁵⁾, « Le Secret »⁶⁾, ...et ils m'ont beaucoup séduite. Ils étaient très intéressants.*

Sollers: *Merci beaucoup.*

Abé: *Alors, j'ai écrit quelques articles. Un voici un sur vos livres en japonais.⁷⁾*

Sollers: *C'est joli. "Wo es war, soll ich werdem"⁸⁾(rires).*

Abé: *Et aussi sur « Tel Quel ».⁹⁾*

Sollers: *Vous me les laissez? Je peux les conserver ?*

Abé: *Oui, bien sûr.*

Sollers: *« Qu'ont fait les Telqueliens? » Ça m'enchant. Merci beaucoup.*

Abé: *Je vous en prie. Et c'est mon deuxième article sur « Tel Quel ».¹⁰⁾*

Sollers: *Il n'y a pas de tiré à part de celui-là?*

Abé: *Non, je n'en ai pas.*

Sollers: *Alors, je prends tout.*

Abé: *S'il vous plaît. C'est pour vous.*

Sollers: *Merci beaucoup.*

Abé: *Je vous en prie.*

Sollers: Je vais me permettre de vous offrir le dernier numéro que vous n'avez pas eu. Est-ce que vous avez le dernier numéro de *L'Infini*? Est-ce que vous avez le 101-102?

Abé: *Ah, non.*

Sollers: Il est très important. Je me permets de vous l'offrir parce que c'est le catalogue général. C'est donc tout le travail accompli depuis que cette revue existe, depuis 25 ans. Et là, vous avez quelque chose qui est comme une sorte d'anthologie avec l'index de tous les auteurs. C'est très important pour l'Histoire.

Abé: *Merci beaucoup. Maintenant, je prépare un livre sur « Tel Quel ». À mon avis, la revue « Tel Quel » a joué un très grand rôle dans l'histoire de la littérature française. Au Japon, beaucoup de choses ont été dites sur « Tel Quel » mais il n'y a pas de livre qui donne une connaissance totale de cette revue.*

Sollers: Alors, est-ce que vous avez lu le livre de Philippe Forest qui s'appelle *Histoire de Tel Quel*¹¹⁾?

Abé: *Oui, en français. Pas en japonais.*

Sollers: C'est dommage. Il devrait être traduit.

Abé: *Pas encore.*

Sollers: Le même auteur a fait tout un livre sur moi dans la Collection.¹²⁾

Abé: *Oui, je sais.*

Sollers: Bien sûr. Je voulais juste savoir si vous le connaissiez. Vous êtes au courant. Donc, vous allez combler cette lacune. Très bien.

Abé: *C'est pour cette raison que mon éditrice et moi, nous nous sommes mises d'accord pour publier ce livre.*

Sollers: D'accord. D'accord. Très bien.

Abé: Mais c'est un travail long et très difficile.

Sollers: Oui, tant mieux (rires). Parce que si c'était bref et facile, ça n'aurait

pas beaucoup d'intérêt.

Abé: *La difficulté est sans doute liée à l'objectif que nous nous sommes fixé. En effet, ce livre ne concerne pas seulement l'histoire de la revue « Tel Quel » et votre vie littéraire. Je vais aussi écrire plutôt arbitrairement sur les peintres, les musiciens, les danseurs, les cinéastes ainsi que sur la littérature et les arts qui semblent avoir des relations avec les articles de la revue. Les lecteurs supposés sont les étudiants, les spécialistes de la littérature et les amateurs des arts. C'est un livre qui va couvrir un large public...*

Sollers: Très bien.

Abé: *Naturellement je dois beaucoup au livre de M. Philippe Forest, en ce qui concerne l'histoire de la revue.¹³⁾*

Sollers: Bien sûr. En ce qui concerne l'histoire de la revue, c'est très précis.

Abé: *À ce propos, j'ai appris qu'il allait venir au Japon, cette année, en novembre.*

Sollers: Oui, il connaît bien le Japon.

Abé: *C'est peut-être la troisième fois qu'il vient, je pense.*

Sollers: Oui, parce qu'il a eu un rapport très personnel avec Kenzaburô Oé. Il connaît bien le Japon. Il a écrit sur le Japon.¹⁴⁾ Il semble très japonais.

Abé: *Le titre provisoire de mon livre est le même que celui de mon article « Qu'ont fait les Telqueliens? ».*

Sollers: Des dégâts considérables mais pas assez (rires).

Abé: *Voici le manuscrit de mon livre.*

Sollers: D'accord. Parfait. Maintenant, peut-être vous pouvez me poser les questions auxquelles vous voulez que je réponde. Quels sont les points qui vous intéressent?

Abé: *D'abord, je voudrais vous poser la question que M. Iwasaki m'a demandé de vous poser.*

Sollers: J'espère que les questions sont difficiles parce qu'autrement c'est

ennuyeux (rires). Les questions les plus difficiles...

2. Première question

Abé: *Pourquoi votre intérêt spécial pour le XVIII^{ème} siècle?*¹⁵⁾

Sollers: Pourquoi l'intérêt spécial pour le XVIII^{ème} siècle, français, évidemment. D'abord, c'est une question historique de la plus grande importance dans la mesure où nous assistons maintenant à une dévastation de la connaissance de l'histoire. Et avec le temps, il y a un seul problème qui se pose pour moi, c'est de savoir qui sait encore lire, ou qui sait vraiment comprendre ce qu'il lit. Sur la fin de sa vie, vous savez, j'ai été très ami avec Roland Barthes qui a écrit un livre splendide sur le Japon, *l'Empire des signes*, et nous avions comme projet, (et puis malheureusement, il est mort) de refaire une encyclopédie.¹⁶⁾

Abé: *Oui, je sais.*

Sollers: C'est-à-dire dans le modèle exact du XVIII^{ème} siècle. Pourquoi? Parce que dans une époque charnière, de mutations, d'entrée dans une époque autre, planétaire, il nous semblait (et moi, j'ai continué après ce travail) qu'il fallait rassembler des connaissances et redéfinir, un petit peu, toutes les nervures de l'histoire occidentale si possible. Ce projet, je l'ai continué seul et cela a donné deux gros livres que vous connaissez, bien sûr, qui s'appellent *La Guerre du Goût*¹⁷⁾ et *Éloge de l'Infini*¹⁸⁾ qui sont explicitement des livres de volonté encyclopédique.

Le XVIII^{ème} siècle français, il est français par définition. C'est un pléonasme de dire XVIII^{ème} siècle français. Donc, la possibilité de saisir en quoi l'écriture, enfin l'écrivain pouvait être ces personnages extraordinaires qu'ont été Diderot, Voltaire... C'est absolument au cœur de la question. Plus nous allons, et plus ce miracle, pour parler comme Nietzsche parlait de l'aristocratie française, un miracle plus important encore que le miracle grec, dit Nietzsche. Nietzsche fait toujours, comme vous savez, référence

à Voltaire. Il lui dédie en 1878, c'est le centième anniversaire de la mort de Voltaire, il lui dédie *Humain, trop humain*. Ensuite dans *Ecce homo*, il revient en disant que Voltaire est l'esprit le plus libre, enfin l'homme le plus intelligent qui a existé avant moi, dit-il très modestement, parce que Nietzsche ne s'embarrasse pas de préjugés à son sujet-même. Par conséquent, ce XVIII^{ème} siècle-là que je revendique hautement, contrairement à l'oubli qui s'instaure en France, au malaise français, à l'embarras français, qui n'ose pas se réclamer de cette lumière. C'est donc très polémique de ma part et comme vous l'avez sans doute compris, à travers mes livres, la question que je repose sans arrêt est précisément celle de la Révolution française, ou de la Terreur, c'est-à-dire ce qui s'est passé en somme dans les deux siècles qui suivent. Qu'est-ce qui s'est passé exactement? Ce qui a emmené ce refoulement plus violent, cette punition sur le miracle, le miracle puni. C'est quelque chose qui est pour moi de tout à fait, tout à fait vital. Donc, c'est un des aspects de ma démarche. Je prends tenaille toute la culture du XVIII^{ème} siècle à part les exceptions considérables, je n'ai même pas besoin de vous les définir puisque vous savez quels sont les centres d'intérêts exceptionnels du XVIII^{ème} siècle. Donc je cherche ce fil secret que vous avez aussi bien chez Baudelaire qui à la fin de sa vie songe à faire une préface aux *Liaisons dangereuses* de Laclos. Je peux développer cela, et donc d'où, si vous voulez, un certain nombre de livres, c'est-à-dire dans l'ordre, pas seulement des textes dans *La Guerre du Goût* et dans *Éloge de l'infini* mais des livres, *Vivant Denon*¹⁹⁾, ensuite vous avez eu *Casanova*²⁰⁾ et enfin vous avez eu *Mozart*²¹⁾. Cela dit, c'est la même perspective dans les romans à partir de *Femmes*²²⁾, c'est-à-dire renouveler complètement le genre de littérature, qu'on pourrait appeler pour une part, pas seulement libertine et remettre en avant quelque chose qui est de l'ordre de la grande liberté d'esprit et de mœurs, sexuelle autrement dit, il faut employer les mots qu'il faut. Et là, je n'ai qu'à ouvrir les deux volumes de la Pléiade et des auteurs du XVIII^{ème}

siècle.

La France a connu, premier et seul pays au monde, ce qui devait amener en effet quelque chose d'éblouissant comme la Révolution et la Déclaration des Droits de l'homme mais ensuite une catastrophe, et c'est bien ça qu'il faut saisir car ça n'a rien d'un processus régressif ou réactionnaire. C'est au contraire une attaque frontale contre tous les préjugés romantiques, dans lesquels la dévastation générale c'est-à-dire maintenant le déferlement d'ignorance, le déferlement d'oubli historique, le déferlement même neurologique, dévastation de la conscience de soi et du corps, si on s'intéresse au XVIII^{ème} siècle, c'est d'abord qu'on passe par une grande liberté physiologique et ça, c'est essentiel puisque cette liberté physiologique est immédiatement traduite dans un langage qui a été d'une vivacité considérable.

L'archive du XVIII^{ème} siècle, il faut lire ces romans qui sont extraordinaires et dont parfois les auteurs sont anonymes. Il faut bien voir ça. Il n'y a pas que les grandes figures, dont la plus noire est évidemment Sade. Je l'ajoute à ma liste. Le livre à mon avis peut-être le plus fort, il est traduit d'ailleurs un peu partout, je ne sais pas s'il est traduit en japonais, *Sade contre l'Être suprême* précédé de *Sade dans le temps*.²³⁾ Est-ce qu'il est traduit?

Abé: *Oui, il est traduit.*

Sollers: Très bien. Voilà. J'ai répondu à votre question en insistant sur les romans. Il y en a quand même beaucoup depuis 25 ans, c'est-à-dire à partir du moment où je précise l'angle d'éclaircissement généralisé. Mais déjà dans *Paradis*²⁴⁾, si on sait le lire, il y a tout le programme qui a été lancé. Il y a un aspect XVIII^{ème} mais l'autre aspect qui est parallèle et constant, c'est une enquête systématique sur la métaphysique. C'est-à-dire que ces romans sont à la fois paradoxe, à la fois des romans qu'on peut estimer libertins mais pas du tout pornographiques, libertins, le libertin, c'est une philosophie, ce

n'est pas se promener dans la sexualité comme ça... C'est une philosophie française. La philosophie française existe, elle est là. Il n'y a pas que la philosophie allemande. Il y a une philosophie française. Et donc en même temps, il y a une enquête systématique et c'est très visible dans *Femmes* par exemple, si vous connaissez, vous avez, d'une part, un tableau pour la première fois, à mon avis, ce fut écrit avec une archive de 10 ou 15 ans, le premier tableau vraiment de femmes, c'est un livre extrêmement précis. Il y a des femmes négatives, plus ou moins négatives, positives, plus ou moins positives ou très positives, un tableau général et à ma connaissance, c'est une classification tout à fait, tout à fait impressionnante dans l'histoire de la littérature mais c'est un prolongement de l'esprit dix-huitiémiste bien sûr. Et en même temps vous avez des interrogations constantes sur la Bible, l'histoire du christianisme, les cultures asiatiques notamment la Chine en priorité, excusez-moi (rires). Mais je pourrais prendre quelqu'un sur qui j'ai travaillé récemment qui n'est autre que Dôgen²⁵⁾ qui est un Japonais venu de Chine. Et donc c'est, si vous voulez, le questionnement systématique asiatique.

Alors je suis donc un Français totalement très atypique de ce point de vue là puisque premièrement, l'esprit du XVIII^{ème}, c'est un esprit européen fondamental. La capitale est Paris. J'ai l'habitude de me définir comme un écrivain européen d'origine française. C'est très clair et c'est très politique. Et deuxièmement, je crois franchement qu'avant moi, personne, Ezra Pound un peu mais pas d'une façon très..., ne s'est intéressé autant au continent asiatique: non seulement l'Inde, mais la Chine, le Japon par définition, englobé par la Chine, excusez-moi (rires), puisqu'il y a quand même des siècles de différence... Voilà, donc tout ça, c'est quand même le XVIII^{ème} siècle aussi. Pourquoi? Parce que c'est le moment où la rencontre entre Orient et Occident pouvait se produire. D'abord par les Jésuites dès le XVII^{ème} siècle, Matteo Ricci²⁶⁾. Je suis le seul écrivain français je crois, qui peut se flatter, d'avoir reçu quelque chose qui pèse 20–30 kg peut-être,

c'est-à-dire le dictionnaire français-chinois, établi par l'Institut Ricci qui est à Taipei. Il n'existe pas en anglais. C'est-à-dire que c'est en français que ça s'est fait et que ça se fait. Donc tout ça m'intéresse. Ce sont les Jésuites qui ont compris. Ricci, il est arrivé, il a appris le chinois tout de suite. Il a compris qu'il fallait faire du chinois. Je n'en ai fait malheureusement que 2 ans suffisamment pour pouvoir lire 1000 caractères.²⁷⁾ Je vous présente ce poème si vous pouvez le lire.²⁸⁾ C'est un poème absolument magnifique. J'ai rapporté ça de Pékin, quand nous étions là, il y a 34 ans,²⁹⁾ figurez-vous. Et c'est un poème mystique qui se lit évidemment... Quand un Occidental entre, il croit que c'est une décoration. Quand un Chinois entre, ça arrive assez rarement mais ça arrive, évidemment, il lit tout de suite de haut en bas et de droite à gauche. Voilà. Et la calligraphie est très belle. Voilà, j'ai répondu à votre question.

Abé: *Merci.*

Sollers: Et bien vous transmettez mes salutations à M. Iwasaki et j'espère qu'il appréciera ma réponse. Je vous signale, par ailleurs, que dans *Nombres*³⁰⁾ qui est un livre qui a été puissamment commenté par Jacques Derrida³¹⁾ ou par Julia Kristeva³²⁾, vous avez l'apparition, en fin de chaque séquence, du chinois, des caractères chinois. Ces caractères ont été tracés pour moi, par quelqu'un, c'est drôle la vie, d'ailleurs il était, à ce moment-là, tout à fait inconnu. C'est par M. François Chen qui est maintenant à l'Académie française, le seul Chinois, François Chen qui a fait des livres superbes sur la peinture. Si votre question porte ensuite sur la peinture, il est essentiel de voir que là aussi, les travaux ont sans arrêt parlé de la peinture chinoise, de rouleaux.

Regardez ce que vous avez dans ce bureau.³³⁾ C'est très simple. Vous avez tout en un coup d'œil. Vous avez ce rouleau chinois, ce poème. Vous avez Picasso, à la fin de sa vie, les fameux *Mousquetaires*. Vous avez ça, qui est un lingam³⁴⁾ indien, vous avez là un éléphant blanc aussi indien, vous

avez un dé, ça, c'est pour le jeu, vous avez ce personnage extraordinaire. C'est mon protecteur, c'est un moine taoïste.

Ce qui m'intéresse, c'est donc de faire communiquer le XVIII^{ème} siècle français avec tout le soubassement asiatique. Pourquoi? Parce que nous sommes entrés déjà dans le XXI^{ème} siècle et que c'est donc l'esprit des Lumières qui doit absolument passer par là, beaucoup plus que par les États-Unis d'Amérique. Mais oui, parce que c'est automatiquement politique mais c'est comme conséquence. Mais, l'effet doit être politique et il l'est.

3. Deuxième question

Abé: *Permettez-moi de vous poser maintenant quelques questions sur « Tel Quel ».*

Sollers: Oui, je vous en prie.

Abé: *Quand vous avez changé d'éditeur, du Seuil à Gallimard, il y a eu sans doute beaucoup de raisons.*

Sollers: Oui. Oh là, là mais ça peut se résumer très brièvement.

Abé: *Est-ce que la mort de Roland Barthes est une de ces raisons?*

Sollers: Nous avons au Seuil une position tout à fait décalée, à part, avec une indépendance qui a suscité beaucoup de polémiques, beaucoup de conflits avec l'éditeur, qui a créé deux revues concurrentes qui se sont appelées successivement *Change*³⁵⁾ et *Poétique*³⁶⁾. En même temps, nous avons la possibilité de publier en principe et nous l'avons fait exactement ce que nous voulions, donc une sorte de statut privilégié. Nous avons à ce moment-là...parce que moi, je conçois l'activité littéraire, éditoriale ou poétique comme une guerre. C'est la guerre...*La Guerre du goût*, je n'ai pas pris ce titre par hasard, par la suite. Mais c'était la guerre, sur tous les plans. Évidemment, ça en fait une très longue histoire. On ne va pas la détailler maintenant. Forest a établi cela de façon très chronologique, très sérieuse.³⁷⁾

Ce que je peux vous dire sur le motif déterminant, c'est que

premièrement, nous avions dans la guerre deux cuirassés très importants qui couvraient absolument nos plages de débarquement. C'était le cuirassé Barthes et le cuirassé Lacan. Ils sont morts à un an de distance. Lacan, c'est très important, très, très, très... Par ailleurs, j'étais déjà dans l'écriture de ce livre qui s'appelle *Femmes* et qui lorsque l'éditeur en a pris connaissance, pas entièrement, mais tout de suite il a eu un mouvement des fous, d'effroi. Donc nous perdions à la fois deux batteries côtières essentielles de leur dispositif, si vous me permettez de m'exprimer dans ce langage imagé et maritime, et en même temps, ils sentaient bien et c'était fatal que j'écrivais quelque chose qui ne pouvait pas entrer dans leur conception de l'histoire. Et alors, ils n'ont d'ailleurs pas cru au transfert. Le transfert s'est effectué grâce à Antoine Gallimard³⁸⁾ que je connaissais depuis fort longtemps puisque dans certaines nuits de 1968, nous les passions ensemble et ça, personne ne le savait et n'avait à le savoir et donc voilà nous avons chargé une petite camionnette de nos archives et nous avons fait ce, quoi, 500 mètres.

Je vous ai donné la raison essentielle: la mort de ces deux amis, ou alliés, si vous voulez, deux grands poids que nous avons soutenus constamment parce que l'éditeur lui-même à part François Wahl³⁹⁾ qui était ami avec Barthes et avec Lacan, et qui était censé nous surveiller aussi d'assez près, le Seuil voyait là comme une sorte de corps étranger. Mais c'était l'époque des sciences humaines, Barthes a eu un très grand succès, Lacan a eu un très grand succès tout à fait inattendu avec les *Écrits*. Et voilà, donc, il y avait à la fois des raisons personnelles, des raisons littéraires, des raisons théoriques et des raisons politiques, bien entendu...comme toujours, étant donné bien entendu que les raisons politiques sont déterminées non pas par la politique mais par des questions d'écriture, de pensée etc...Il faut bien comprendre ce point parce que la plupart des journalistes ne comprennent rien au problème. Ils croient qu'on parle de la politique pour aller vers le langage. Mais non, c'est le contraire. Ils interprètent en général les tournants

brusques que nous avons pris ou que j'ai pris comme de pures lubies, comme ça, alors que c'est profondément motivé. Mais pour comprendre que c'est très motivé, il faut lire. Et tout le problème est là. Qui lit quoi désormais? Il n'y en a pas d'autre.

4. Troisième question

Abé: *Merci beaucoup, Monsieur. La prochaine question concerne l'avenir de la revue « L'Infini ». Comment voyez-vous son avenir?*

Sollers: La revue *L'Infini*, c'est pour cela que je me permets de vous donner ce numéro. L'avenir, c'est déjà 25 ans. Ce qui est tout à fait intéressant, c'est que cette revue existe depuis 25 ans. Vous verrez la liste de tous les numéros, la liste de tous les auteurs publiés. Or, la recensure critique et académique fait comme si ça n'existait pas. C'est *La Lettre volée*⁴⁰⁾ d'Edgar Poe. C'est là, c'est écrit là. Vous avez vu, *L'Infini*. Oui. Mais il n'en est jamais question. Pourquoi?

Nous avons beaucoup déçu l'université qui croyait être chez elle dans *Tel Quel*. Erreur. Nous avons beaucoup déçu, alors là, cela va sans dire, le Parti communiste français qui était encore à 22% en 1969, qui se croyait aussi d'une certaine façon chez lui, qui voulait être chez lui. Ça fait beaucoup de monde qui squatte. Ça fait beaucoup de monde qui vient vivre chez vous. Et il a fallu quand même leur dire qu'ils n'étaient pas chez eux, que ça continuait librement sans demander la permission de personne. Voyez-vous? Voilà. Et donc le ressentiment très fort. C'est-à-dire que bon puisque c'est comme ça, on ne parle plus.

Or *L'Infini*, à mon avis, on dépasse quasiment le nombre de numéros de *Tel Quel*. C'est toujours le même sous-titre. On est dans une autre époque. Et voilà. Mais là, l'université ne veut pas. Ce n'est pas fait pour elle. Tant pis. Le 25 anniversaire, c'est le numéro 100, bien sûr. Il est de 2007. Là, nous sommes en 2008. Vous verrez, il n'est pas raisonnable de faire comme si ça

n'existait pas. Voilà. C'est tout ce que je veux souligner. C'est ce qu'il y a un fanatisme délirant dans cette censure. Je me permets de le dire parce que le nombre d'auteurs considérés est impressionnant, d'autant plus que ce sont des auteurs qui ont eu parfois de grands succès. Jean-Jacques Schuhl⁴¹⁾, par exemple, *Ingride Caven*⁴²⁾, le prix Goncourt...

La fin, c'est amusant. 100, en chinois. Nous l'avons fait exprès. Vous voyez quel est le logo du premier numéro? C'est de l'hébreu. Et là, nous avons du chinois. C'est très clair... Ce qui fait le lien, si vous en voulez un, dans tout cela, c'est certainement, enfin c'est le sujet, vous savez, de mon dernier roman paru, c'est-à-dire, *Une vie divine*⁴³⁾, c'est Nietzsche. Nietzsche, c'est le XVIII^{ème} siècle, c'est l'ouverture maximum. Je ne sais pas si Nietzsche est très lu au Japon mais c'est souhaitable.

Abé: *Oui, Heidegger et Nietzsche.*

Sollers: Heidegger et Nietzsche, c'est parfait. Nous avons fait beaucoup pour Heidegger aussi. Il y a un numéro spécial Heidegger dans *L'Infini*.⁴⁴⁾ Mais ça ne plaît pas à l'université qui a été massivement, disons, crypto-communiste, en France. Donc Heidegger, ça ne leur plaît pas. Bon, bien, tant pis. Je reçois un jeune garçon, l'autre jour, de Cuba. Il me dit qu'aujourd'hui encore, Nietzsche est considéré comme un auteur fasciste.

Abé: *Oui, je sais.*

Sollers: On verra ça dans deux siècles ou trois. Vous voyez la puissance de l'idéologie, très très forte. C'est pour cela que j'insiste sur le mot *guerre*. On ne fait rien au hasard. En réalité, ça s'appelle de la stratégie. Et mon maître absolu est Sun Zi⁴⁵⁾, les 13 articles.

5. Quatrième question

Abé: *Roland Barthes a dit que « Michelet » et « l'Empire des signes » étaient ses œuvres préférées. Avez-vous des livres préférés?*

Sollers: Je crois que le livre de ma jeunesse que je préfère parce que je

crois qu'il répond vraiment à mon ambition, c'est *Drame*⁴⁶⁾, ensuite *Paradis*, ensuite *Femmes* que vous pouvez relire aujourd'hui et apprécier l'enquête très très fouillée que j'ai faite sur le terrain des rapports entre les sexes et je crois que cela n'a pas d'équivalent. Ensuite *Portrait du joueur*⁴⁷⁾ pour des raisons de recadrage de ma région, puisque vous savez que je suis bordelais et que j'insiste beaucoup là-dessus... Et puis, tous les autres. Je les aime tous, si vous voulez. J'insisterai sur un livre à mon avis important, c'est *le Secret*, parce que c'est l'attentat contre le pape et j'ai compris tout de suite l'importance de cet évènement. C'est comme un roman policier. Et puis tous les autres, je les aime. *Studio*⁴⁸⁾ est un livre important, et puis *Passion fixe*⁴⁹⁾ aussi, *l'Étoile des amants*⁵⁰⁾. Je pense qu'*Une vie divine* est un des plus importants. Je crois que personne ne s'est penché, ça a été un très gros travail mais qui ne se voit pas, sur la façon dont Nietzsche a vécu en écrivant tout le temps. C'est un cas absolument passionnant. Ça m'a beaucoup aidé de faire cela.

Et maintenant je suis dans un autre roman que je vais achever dans un mois ou deux qui va porter essentiellement sur la gnose.⁵¹⁾ C'est-à-dire, vous savez cette bibliothèque extraordinaire qu'on a découverte en 1945 à Nag Hammadi⁵²⁾ en Égypte. Ce qui m'intéresse, c'est de tâter non pas par siècles mais dans les millénaires. La réflexion porte intégralement sur le temps. Donc mes romans ne sont pas naturalistes, ne sont pas réalistes, ne sont pas sentimentaux, ne sont pas romantiques, ils sont métaphysiques. Si j'arrive à faire comprendre ce que ça veut dire, alors ce sera bien. Mais visiblement il y a une telle ignorance, un tel refus que c'est difficile. Mais bon...*Qu'est-ce que la métaphysique?* Texte fameux de Heidegger.

Donc, la poésie est au cœur du roman. C'est une formule que je crois employer dans *Studio*. Le roman doit avoir pour but la poésie pratique dans l'existence elle-même. C'est une proposition qui par certains côtés, pas partout, relève le message d'André Breton, tout simplement. Dans le

catalogue André Breton que vous avez maintenant dans la collection de la Pléiade, un document qui n'a jamais été vu, j'en parle dans *Un vrai roman*⁵³, mes mémoires, qui n'a jamais été vu, c'est la dédicace que m'envoie André Breton en 1962 pour la républication des *Manifestes du Surréalisme*. Et c'est « À Philippe Sollers », c'est de l'écriture de Breton, « À Philippe Sollers, aimé des fées... » Et pour moi, c'est très très important, d'abord parce que c'est vrai...

6. Cinquième question

Abé: *D'accord, merci... une autre question très banale. Quand vous écrivez, est-ce que vous utilisez l'ordinateur ou la machine à taper?*

Sollers: La machine à taper. Je ne veux rien voir. Tout est là.⁵⁴ Je ne peux pas visualiser. Non, je suis un dinosaure ou alors un précurseur. Oui, c'est ça... Non, impossible. Tout se passe à l'oreille. D'abord, j'écris beaucoup par la main, au stylo, très beau. Si je n'avais pas cette activité, je dirais presque sanguine de l'encre, on dit ça en français *se faire un sang d'encre*, mais *un sang d'encre* pour dire l'angoisse, la peur, alors que pour moi, le sang d'encre, c'est la joie. Il faut que j'aie ça. Je dois avoir le bruit de la machine à taper. Absolument, c'est très important et surtout ne rien voir. J'ai une vieille machine à écrire. Ça me suffit. J'écris à la main et je tape. Quand je tape à la machine, il n'y a très peu de corrections. C'est dans la tête. Je lis évidemment mon manuscrit en tapant...

Mallarmé dit la chose suivante: Penser, penser, c'est écrire sans accessoires (sans machine). Donc, j'essaie d'aller le plus près possible de ceux qui pensent. Évidemment, ce n'est pas gentil pour le lecteur qui n'a pas tendance à penser, qui oublie tout de suite ce qu'il a lu, en général. Comme dans le roman américain, on ne pense pas. Comme a dit Andy Warhol, acheter est américain mais pas penser. C'est vraiment désagréable de ma part d'écrire des choses de pensées, des choses pensées. Non pas, le blablabla

décoratif, naturaliste, réaliste, etc... C'est la marchandise énorme. C'est-à-dire que vous avez déjà du cinéma préformaté. Autrement dit, désormais le lecteur ou la lectrice planétaire ouvre un livre pour assister à un film. La plupart des écrivains d'ailleurs, se trompant et ne rêvant que d'écrire des romans qui seraient adaptés au cinéma. Ils font tous ça maintenant. Je suis résolument hostile à ce genre de vie, de fausse vie. Je suis très hostile, très polémique puisque c'est la guerre. Alors, vous imaginez, voilà, il y a un livre, je le prends, j'assiste à un film et puis je l'ai oublié après. Quand Nietzsche dit qu'il veut non seulement être lu, mais aussi être appris par cœur, ça, c'est la poésie, donc la lutte est pour la poésie, c'est-à-dire dans un monde où la misère de la poésie est totale. Les poètes sont nuls. Et c'est gratuit, figurez-vous, la poésie c'est comme l'air, avant que tout soit pollué. Donc ce qui est gratuit est suspect. C'est comme l'amour, c'est gratuit. Et si ça ne l'est pas, ce n'est pas de l'amour. J'aime Breton pour la raison suivante. Sa dernière déclaration, c'est finalement, je n'ai pas renié ce que j'étais fait pour faire, c'est-à-dire, l'amour, la liberté, la poésie. C'est très beau. C'est très simple mais c'est très très beau. Voilà. Donc moi, je fais ça pour rester libre. Personne ne regarde par-dessus mon épaule. D'ailleurs, mon manuscrit à part moi, personne ne peut le lire. Il n'y a pas de disque dur, pas de perquisition possible.

Vous avez bien compris ce que je voulais dire, pas la vue, l'oreille. Un écrivain sans oreilles, dit Hemingway magnifique, est comme un boxeur sans main gauche. Donc la musique, la musique. Tout à la musique. Je suis grand, grand amateur de musique. Dans mon prochain roman, un des personnages principaux sera Jean-Sébastien Bach. *Le Clavier bien tempéré*. Alors, j'écoute cela constamment.

Abé: « *Chaconne* », etc...

Sollers: *Le Clavier bien tempéré, les Toccatas, les Partitas*. Et un personnage admirable, admirable, parce que c'est vraiment un génie qui a

tout compris, c'est Glenn Gould.⁵⁵⁾ Qu'est-ce qu'il a compris? Qu'il ne fallait plus donner de concert, qu'il ne fallait plus se livrer en spectacle, qu'il ne fallait plus chercher le cinéma mais qu'il fallait s'enfermer dans un studio et enregistrer, ce qui a donné des enregistrements mais sublimes. *Les Suites françaises* et *les Suites anglaises* de Glenn Gould en 1972⁵⁶⁾ à Toronto, ce sont des chefs d'œuvre absolument énormes et avec le temps, je crois que c'est exactement là où il fallait aller.

Abé: *J'ai vu le film...le documentaire.*

Sollers: Ah oui, il y a le film de Monsaingeon.⁵⁷⁾ Oui, c'est ça. Le menton sur les touches. Vous n'avez pas de partition, vous n'avez pas d'ordinateur, vous n'avez pas de film...Et il gémit un peu...⁵⁸⁾ J'aime quand il gémit. Il y en a un autre qui fait cela, admirable,... C'est Pablo Casals et son violoncelle. Voilà. C'est dans Bach. Vous les écoutez. Ils sont dans une ivresse tout à fait maîtrisée parce qu'il n'y a plus de séparation entre le côté extatique, ivre et la technique admirable. C'est ça que je recherche avec les mots... C'est de la musique. Tout de suite, vous avez fait ce métier de recevoir des manuscrits, de voir de jeunes auteurs. Maintenant, c'est tout de suite. On sent qu'il y a déjà la voix, bon, non. En 10 lignes, c'est fini. Ce n'est pas la peine de continuer, tout de suite. Donc, je peux prendre si vous voulez là, les premières lignes de n'importe lequel de mes romans et vous dire en 10 lignes ce que ça veut dire et ça va durer un certain temps. Par exemple, j'ai fait cela pour le début de *La Fête à Venise*⁵⁹⁾, que j'aime beaucoup. Voilà, qu'est-ce qui se passe? C'est que tous les sens sont convoqués, les uns après les autres très rapidement. Les 5 sens, donc immédiatement avec une musicalité particulière. Ça veut dire se doter d'un corps musical, d'un corps, pas d'une idée. Il faut toucher, il faut voir, il faut entendre. Voilà.

J'ai cité cet aphorisme magnifique de Lichtenberg.⁶⁰⁾ Je crois que c'est à la fin de *La Guerre du goût*.⁶¹⁾ Il y a très peu de choses que nous pouvons goûter avec les 5 sens à la fois. C'est une énigme. Or si vous déchiffrez

l'énigme, il est bien entendu que c'est l'acte amoureux. Vous touchez, vous entendez, vous voyez. Et voilà, et vous avez un goût dans la bouche, indubitablement d'une façon ou d'une autre si ça a lieu.

7. Sixième question

Abé: *Pourquoi l'autobiographie, dans votre dernier roman, « Un vrai roman? »*

Sollers: Ce sont des faits. Il y a beaucoup de choses sur *Tel Quel*, d'ailleurs au passage, qui peuvent vous intéresser. Il y a les portraits de gens que j'ai rencontrés. J'ai connu beaucoup de monde. Je fais ça très brièvement. Évidemment, ça pourrait être chaque fois développer. Mais il faut aller vite parce qu'autrement...

Et deuxièmement, je me suis rendu compte de plus en plus que ce qui m'était dénié, ce sont deux choses. Premièrement, mes origines géographiques et sociales. Donc là, je crois que sur l'enfance etc..., il y a énormément de choses. Je dis que ça m'est dénié, parce que même des gens très proches, lorsque je raconte des choses qui ont été très importantes dans ma vie, par exemple que toutes les maisons et les terrasses de mon enfance aient été rasées, que celle de l'Ile de Ré⁶²⁾ ait été rasée par les Allemands en 1942. Il y a là quelque chose qui est quand même étrange. Deuxièmement, quand je parle d'événements historiques, qui ont été très lourds comme par exemple, la vie dans les hôpitaux militaires pendant la guerre d'Algérie,⁶³⁾ c'est comme si, alors pour des gens très proches, rien ne s'était passé. Alors là, je me demande ce qui se passe. L'oubli historique, la censure historique. Et maintenant la guerre continuant, il faut, je crois qu'il a un moment, où il faut affirmer très tranquillement qu'on n'est pas tombé du ciel, qu'on n'a pas le passeport qui convient désormais à la société technique, planétaire. C'est l'origine modeste. Je ne suis pas d'origine modeste. Ce qui fait que vous me trouvez sans doute peu modeste pour cette raison même. Et donc,

il y a la maladie aussi. Il y a des choses comme ça. Ce sont des choses très importantes. C'est comme si ça ne devait pas exister. Et moi je tiens absolument à ce que ça existe.

Ça, c'est une des raisons. L'autre raison, l'autre déni, si vous voulez, ce sont les livres. Ce qui a le plus choqué, c'est que je fasse, par exemple, ça prend à peine 10 pages, comme une anthologie des débuts de mes livres, de leur forme, ou que je raconte comment j'ai choisi un certain nombre d'images pour les éditions de poche. Alors que chacune a son histoire et veut dire précisément quelque chose. Ça a été comme si c'était d'une arrogance, d'une prétention extrême. Ça a été un livre très critiqué, d'ailleurs tous mes livres sont critiqués et pas seulement, enfin il y a des pour et des contres. Mais c'est la guerre... Je peux le répéter 10 fois. Or, la bonne réputation, si vous voulez, c'est quand même un écrivain qui ne s'engage pas trop, qui se tient à l'écart. Moi, je suis un écrivain engagé, très engagé. J'écris dans la presse, je parle à la radio, je vais à la télévision. Alors, pourquoi il va à la télévision, pourquoi il va...? Et bien oui, bien sûr, je suis très engagé, pas comme ça, d'une toute autre façon. Mais je conçois ça vraiment comme un engagement, comme un engagement militaire. Évidemment, ça dérange parce que le bon écrivain, c'est celui qui la boucle, qui de temps en temps, donne un livre, qui se tient à l'écart. Ça, c'est la représentation classique, hypocrite de la société. Voilà. Et là, mon héros dans la vie, à part Nietzsche, j'ai écrit sur lui en l'appelant le héros, c'est Picasso.⁶⁴ Picasso, c'est tous les artistes, quoi. Pour tous les artistes, ça a été la guerre. Alors que la société voudrait faire croire qu'elle reconnaît les artistes et bien, ce n'est pas vrai. Il faudrait la forcer à les reconnaître. Mais oui.

8. Dernière question

Abé: *Est-ce que vous êtes déjà venu au Japon?*

Sollers: Non, jamais, jamais. Ça aurait pu se faire mais ça ne s'est pas

fait. Voilà, je ne sais pas pourquoi. Mais ça peut se faire un jour.⁶⁵ Je reçois beaucoup, beaucoup de signaux très positifs du Japon. Notamment je ne sais pas si je l'ai là... Voilà, c'est ça... Ah, si, c'est très important. C'est *Femmes* en poche. La traductrice, dites-moi le nom de la traductrice parce que j'ai oublié. Je crois que c'est une traductrice...

Abé: *Monsieur Sôji Suzuki.*

Sollers: C'est un homme. C'est un traducteur. Vous ne trouvez pas, c'est joli? C'est joli comme édition, très mignon. C'est poche. C'est très bien. J'aime bien ça...

Pour vous dire ma situation internationale, comme on dit, c'est très amusant parce que par exemple pour les Américains, je suis *too french* alors que pour les Japonais, à plusieurs reprises, c'est même pas assez français. Pourquoi ne serais-je pas français comme les Impressionnistes après tout sont français. Le drapeau japonais peint par Monet, c'est connu (rires), Soleil levant. Donc il y a ça.

Et puis deuxièmement, je vois que pour des pays de l'ancien bloc de l'Est, c'est très révélateur. C'est en effet presque toujours *Tel Quel*. Ça s'arrête là. Je suis mort pour l'université après 1968. Je n'ai rien fait. Et pour les communistes, non plus (rires). Comme c'est étrange. Alors que par exemple en Espagne ou ailleurs et récemment en Argentine, au Brésil par exemple, dans les pays en Amérique latine, je vais être présenté non pas comme un écrivain français mais comme un écrivain européen ou un intellectuel même à la limite, européen. Le ton est très différent. Ils ne vont pas dire français ou trop français. Parce que les Américains ont encore une fois un complexe. J'ai fait un jour une conférence à New York et je me suis amusé à leur dire ceci. Dans 30 ou 40 ans ou 50 ans, mon rêve c'est d'être mentionné dans un dictionnaire chinois, japonais peut-être, chinois je préfère, excusez-moi, donc qui sera écrivain européen d'origine française qui très tôt et constamment, s'est intéressé beaucoup à la Chine. Ça me suffit.

D'ailleurs, je vous signale que je viens de recevoir l'avis de la traduction chinoise d'*Un vrai roman*. J'ai reçu la lettre, il y a 8 jours. Ça va être traduit. Le contrat est signé, si vous voulez. Je doute qu'il ne soit traduit en anglais. Or récemment un écrivain qui n'est pas traduit massivement en anglais, je le suis un peu mais très peu, *Femmes* l'est, *Women*, pas avec Philip Roth⁶⁶), qui est un ami de longue date mais visiblement, ça ne va pas. Alors bref, il faut jouer à très long terme. Moi, j'ai tout le temps. Je ne suis absolument pas pressé. Je n'ai pas envie de faire des films. Donc, j'ai tout le temps. Et ça franchement, ça m'a fait beaucoup plaisir parce que ça a été immédiat. Alors on peut imaginer que 3 ou 4 Chinois sur un milliard trois cent millions liront ça. Alors, les Américains étaient furieux que je leur dise ça. Dans un dictionnaire chinois... Parce qu'ils ont l'habitude que les écrivains européens surtout français viennent mendier, viennent leur demander l'autorisation d'exister comme décolonisés. Moi, je ne me sens pas du tout colonisé. Je refuse systématiquement, je pourrais le faire, mais je refuse systématiquement de faire des conférences en anglais. Je parlerai français, pareil parfois pour les télévisions anglaises, il faut parler anglais. –Non, je suis désolé, voyez quelqu'un d'autre. Pourquoi? Ça coûte trop cher de traduire?...Bien, voyons. Ça a l'air un peu périphérique ce que vous racontez mais c'est essentiel.

9. Épilogue

Abé: *Pour finir, je serais très heureuse si vous pouviez écrire un petit mot pour mon livre lorsqu'il sera achevé.*

Sollers: Mais, oui, bien sûr, faites-moi un courrier, vous avez mon assistante au téléphone, vous savez comment elle s'appelle. Bien entendu... Madame Shizuko Abé...Voilà, ça sera ça. C'est génial, je vous la recommande de tout mon cœur...

Abé: *Voilà, c'est votre signature. Merci pour votre signature.*⁶⁷⁾

Sollers: Comme c'est drôle.

Abé: *Mon ancien étudiant vous avait demandé de signer ce livre, à Bordeaux. Il a étudié à Bordeaux. Il avait assisté à une conférence que vous y avez donnée.*

Sollers: A Bordeaux? C'était en quelle année? Probablement en 96.

Abé: *Oui, c'est ça. « Vivian Denon », c'était très intéressant pour moi...*

(Sollers signe...)

Sollers: Voilà, merci parce qu'ainsi nous actualisons entre Bordeaux et Paris. Ça, c'est très bien. Si vous avez la bénédiction de Bordeaux, vous savez pour moi, c'est très important.

■註

- 1) 岩崎力。東京外国語大学名誉教授。専門はブルースト。ソレルスの他にマルグリット・ユルスナール、ヴァレリー・ラルポー他、訳書、著書多数。
- 2) 堀江敏幸。作家。早稲田大学教授。
- 3) 作品一覧を参照されたい。
- 4) 同上。
- 5) 同上。
- 6) 同上。
- 7) 拙論『慶應義塾大学日吉紀要フランス語フランス文学 N°24、2人のフィリップ:《ジョワイヨ》と《ソレルス》』(1997年3月)。
- 8) 註7)の論文中、最終第IV章エピグラフに引用したフロイトの文章を、ソレルスが目ざとく見つけて声に出して読んだもの。
- 9) 拙論『慶應義塾大学日吉紀要フランス語フランス文学 N°34、Tel Quelは何をしたか(I)——ソレルスとその周辺をめぐる——』(2002年3月)。
- 10) 拙論『慶應義塾大学日吉紀要フランス語フランス文学 N°46、Tel Quelは何をしたか(II)——Tel Quelおよびその周辺で起こったこと——』(2008年3月)。
- 11) Philippe Forest, *Histoire de Tel Quel*, Éditions du Seuil, 1995.
- 12) Philippe Forest, *Philippe Sollers*, Éditions du Seuil, 1992.
- 13) 前掲書、Philippe Forest, *Histoire de Tel Quel* のこと。
- 14) フォレストには、大江健三郎に関する著書 (*Oé Kenzaburô*, Pleins Feux,

- 2001)、漱石・小林一茶他を扱った *Sarinagara*, Éditions Gallimard, 2004 (『さりながら』、澤田直訳、白水社、2008年)の他、俳句、荒木経維に関する著書もある。
- 15) この質問は、筆者が出発前、岩崎氏に予め伺って準備していたものである。日本におけるソレルス研究の第1人者であられる氏ならではの重要な指摘であり、ソレルスも返答に最も長い時間を当てている。
 - 16) この企画については、バルトが、死後出版された日記風小説『偶景』(花輪光訳、みすず書房、1989年)の中、「パリの夜」で触れている。
 - 17) 作品一覧を参照されたい。
 - 18) 同上。これ等2作の続篇 *Discours Parfait* が近く刊行されるもようである。
 - 19) *Le Cavalier du Louvre*. 作品一覧を参照されたい。
 - 20) *Casanova l'admirable*. 同上。
 - 21) *Mystérieux Mozart*. 同上。
 - 22) 作品一覧を参照されたい。
 - 23) 同上。邦題に『幻の手紙』とあるように、サドの手紙はソレルスの悪戯による。*Un vrai roman* 中に次の記述がある。「Pour la célébration spectaculaire du bicentenaire de la Révolution, en 1989, je m' énerve un peu: j' écris *Sade contre l'Être suprême*, que je publie anonymement comme une lettre inédite du marquis écrite la veille de son arrestation. Le plus drôle est que ça a marché, même chez les sadologues avertis (ce petit livre reparait sous mon nom, en 1996, chez Gallimard, précédé d' un essai, *Sade dans le temps*). »
 - 24) 同上。
 - 25) 道元。13C 曹洞宗の開祖。時間を巡る roman と銘打った *Les Voyageurs du Temps* に頻繁に引用されているほか、*Un vrai roman* にもバルトにまつわる次の一節がある。「À la fin de sa vie, déçu et ennuyé par son très médiocre entourage, il se rapprochait de plus en plus du bouddhisme. En pensant à lui, aujourd'hui, je trouve Dôgen, un moine zen du milieu du treizième siècle au Japon. » この後に『正法眼蔵』からの引用が続く。
 - 26) マテオ・リッチ。16C イタリア生まれのカトリック教会司祭。中国に渡り、相手文化を尊重する順応政策を実施し、東西文化の架け橋となった。その仕事は死後、イエズス会宣教師に引き継がれた。インタビューの最初の質問に対する答えにもあるように、18世紀の成果の1つに東西文化の交流を挙げているソレルスは、リッチの業績を高く評価し、著書の随所で触れている。*Passion fixe* 他に、リッチの墓に詣でる話が出てくる。
 - 27) ソレルスは、『テル・ケル』誌40号(1970年冬)に10篇の毛沢東の詩

の訳を掲載している。

- 28) ソレルスのオフィスに掛けられていた、漢詩が書かれた掛け軸。
- 29) 1974年、ソレルス、クリステヴァ、バルト、マルスラン・ブレネ（かつて『テル・ケル』の編集長を務め、現在は『ランフィニ』誌の編集委員。詩人・美術評論家・作家）、フランソワ・ヴァールの『テル・ケル』一行が、中国政府に招かれて訪中した際のこと。
- 30) 作品一覧を参照されたい。
- 31) ジャック・デリダが *La dissémination*, Éditions du Seuil, 1972 の中で『^{インフル}数』を論じている。
- 32) クリステヴァが Σημειωτική *Recherches pour une sémanalyse*, Éditions du Seuil, 1969（記号の解体学——セメイオチケ、原田邦夫訳、せりか書房、1983年）の中で『^{インフル}数』を論じている。
- 33) *Les Voyageurs du Temps*（作品一覧を参照されたい。）中、「J'aime:」で始まる一節（188～189頁）に、ほぼ同様のオフィスの内の品々の描写がある。時期的にみてインタビューと同じ頃に書かれたものと思われるので、前後関係が知りたくなる。
- 34) サンスクリット語。ヒンズー教でシバ神の象徴としての男根像を指す。
- 35) 一時期『テル・ケル』誌編集メンバーに加わっていたジャン・ピエール・ファイユが1967年、『テル・ケル』と袂を分かち、『テル・ケル』と同じスイユ社から創刊した文芸誌。
- 36) 『テル・ケル』誌初期の頃に大きな貢献をしたツヴェタン・トドロフとジェラルド・ジュネットが、1970年にやはりスイユ社から創刊した雑誌。
- 37) 前掲書, Philippe Forest, *Histoire de Tel Quel* のこと。
- 38) 1988年からガリマール出版社社主。創業者ガストン・ガリマールの孫。
- 39) フランソワ・ヴァール。哲学者。スイユ社編集顧問。
- 40) ソレルスは、エドガー・アラン・ポーの『盗まれた手紙』のエピソードを、1960年代始めから頻繁に引用している。ここでは文壇の無関心を皮肉っている。
- 41) ジャン＝ジャック・シュル。作家。『テル・ケル』誌、『ランフィニ』誌に記事を掲載している。
- 42) ジャン＝ジャック・シュルのゴンクール賞受賞作。妻である歌手・女優のイングリット・カーフェンについて書かれた作品。 *Ingrid Caven*, Jean-Jacques Schuhl, Éditions Gallimard, 2000.（『黄金の声の少女』、横川晶子訳、新潮社、2005年）。
- 43) 作品一覧を参照されたい。
- 44) 『ランフィニ』誌のハイデガー特集は95号。

- 45) 『孫子』。中国春秋時代に書かれた兵法書。紀元前 500 年頃に生きた孫武の作とされる。ソレルスも挙げている 13 篇からなり、戦争において主導権をとること、機先を制すること、戦局の変化に臨機応変に対応すること、地形の把握、敵情視察の重要性等を説いている。非好戦的、現実主義的内容は毛沢東、ナポレオンを始めとして広く参照された。インタビューでも頻繁に *la guerre* の語を繰り返している。ソレルスは、クラウゼヴィッツと並んで孫子に言及することが多い。
- 46) 作品一覧を参照されたい。
- 47) 同上。
- 48) 同上。
- 49) 同上。
- 50) 同上。
- 51) *Les Voyageurs du Temps* のこと。
- 52) 『ナグ・ハマディ写本』。1945 年、ナイル川流域のナグ・ハマディで発見された写本。4 世紀頃書写されたとされる。グノーシス主義文献を中心に、ヘルメス哲学関係文書などを含む。多くはギリシャ語からコプト語（当時のエジプト語）に翻訳されている。
- 53) 作品一覧を参照されたい。同じ本の中で、*La Fée* は *Dominique* のことだと明かされている。*Dominique Rolin* は作家で、ソレルスの 20 代の時の恋人。
- 54) ソレルスは、自分の耳を指さして説明している。
- 55) ソレルスは各著作でグールドに触れ、称えている。周囲の騒音に惑わされることなく、生涯自分のスタイルを貫いたグールドに快哉を叫ぶと同時に、「Never explain, never complain.」をモットーとする自身を重ね合わせているようにも思われる。*Passion fixe* には、グールドが最晩年に服用していた薬のリストまで載っている。
- 56) 実際にはいずれも数年かけて録音されている。より長い『イギリス組曲』は 1971 年から 1976 年の録音である。
- 57) グールドのドキュメンタリー映像は複数あり、筆者が挙げたのは *Off the Record / On the Record* (『グレン・グールド 27 歳の記憶』) だったが、ソレルスが言っているのは、モンサンジョン撮影の *Glenn Gould the Alchemist*, (『クラシックアーカイヴシリーズ 9、グールド』) のことである。『イギリス組曲』1 番のプーレーを 4 通りに弾き分けている有名なシーンがある。
- 58) ここでソレルスは、グールドのマネをしてハミングしている。
- 59) 作品一覧を参照されたい。

- 60) ゲオルク・クリストフ・リヒテンベルク。18C ドイツの物理学者・作家。アフォーリズムで知られる。『テル・ケル』90号(1981年)には、リヒテンベルクについてのソレルスとレジス・ジョフレの対談が掲載されている。
- 61) リヒテンベルクは随所に引用されているが、*La Guerre du goût* のラストにこの一節はない。
- 62) La Rochelle の対岸にある島。ソレルスの別荘がある。
- 63) ソレルスは1962年、前線に送られた際に、軍事病院で精神疾患を装って戦場に送られることに抵抗した。後に文化相アンドレ・マルローの指示で送還されている。その時の様子は、『テル・ケル』11号の「背景」に詳しく描かれている。
- 64) ソレルスには *Picasso, le héros* の著作がある。作品一覧を参照されたい。
- 65) ソレルスが訪日していないことは知っていたが、何故日本に来ないのか、率直な話を聞いてみたかったので質問に加えた。中国好きのソレルス氏に見られる日本に対する若干の認識のずれも、来日が実現すれば解消すると思われる。ソレルスは以前訪日の予定があり、直前にキャンセルしたことは、インタビューを終えて帰国後知った。*Un vrai roman* に次の一節がある。「Je suis assez souvent invité au Japon, au Canada, au Brésil, en Inde,...). J'hésite un peu, je dis parfois oui devant l'insistance des organisateurs, et puis non, la barbe, je change de destination au dernier moment en arrivant à l'aéroport. Pour aller où? En Italie. »
- 66) フィリップ・ロスは、古く『テル・ケル』誌にも記事を掲載しているソレルスの最も親しいアメリカ人作家。
- 67) 筆者の教え子が、ボルドーに留学中にソレルスの講演会を聞きに行った際、刊行されたばかりの『ルーヴルの騎手』を買って持参し、筆者宛のサインを貰い土産にくれたもの。日付が好きなソレルスは、時を経た2つのサインを並べて書いてくれ満足そうな様子だった。写真を参照されたい。

■フィリップ・ソレルス主要著作一覧（オーディオ作品は除く。邦訳著作については、単行本として刊行されたものに限った。）

Le Défi, Écrire n° 3, Éd. du Seuil, 1958. (『挑戦』、岩崎力訳、新潮社『公園』所収、1966年.)

Une Curieuse Solitude, Éd. du Seuil, 1958. (『奇妙な孤独』清水徹訳、新潮社『現代フランス文学13人集・1』所収、1965年.)

Le Parc, Éd. du Seuil, 1961. (『公園』、岩崎力訳、新潮社、1966年.)

- L'intermédiaire*, Éd. du Seuil, 1963.
- Drame*, Éd. du Seuil, 1965. (『ドラマ』、岩崎力訳、新潮社、1967年。)
- Nombres*, Éd. du Seuil, 1968. (『^{インフル}数』、岩崎力訳、新潮社、1976年。)
- Logiques*, Éd. du Seuil, 1968.
- Entretiens avec Francis Ponge*, Éd. du Seuil, 1970. (『ボンジュ・ソレルスの対話——物が私語するとき』、諸田和治訳、新潮社、1975年。)
- L'écriture et l'expérience des limites*, Éd. du Seuil, 1971.
- Sur le matérialisme*, Éd. du Seuil, 1971.
- Lois*, Éd. du Seuil, 1972.
- H*, Éd. du Seuil, 1973.
- Délivrance (entretiens avec Maurice Clavel)*, Éd. du Seuil, 1977.
- Paradis*, Éd. du Seuil, 1981.
- Vision à New York*, Éd. Grasset, 1981. (『ニューヨークの啓示——デイヴィッド・ハイマンとの対話』、岩崎力訳、みすず書房、1985年。)
- Femmes*, Éd. Gallimard, 1983. (『女たち』、鈴木創士訳、せりか書房、1993年、河出文庫、2007年。)
- Portrait du joueur*, Éd. Gallimard, 1985. (『遊び人の肖像』、岩崎力訳、朝日新聞社、1984年。)
- Théorie des exception*, Éd. Gallimard, 1986. (『例外の理論』、宮林寛訳、せりか書房、1991年。)
- ParadisII*, Éd. Gallimard, 1986.
- Rodin. Dessins érotiques*, Éd. Gallimard, 1986. (『ロダン：デッサン・エロティック』、岩崎力・西野嘉章訳、リプロポート、1987年。)
- Photos licencieuses de la Belle époque*, Éd. 1900, 1987.
- Le Cœur absolu*, Éd. Gallimard, 1987. (『ゆるぎなき心』、岩崎力訳、集英社、1994年。)
- Les surprises de Fragonard*, Éd. Gallimard, 1987.
- Les Folies Françaises*, Éd. Gallimard, 1988.
- De Kooning, vite*, Éd. de La Différence, 1988.
- Le Lys d'or*, Éd. Gallimard, 1989. (『黄金の百合』、岩崎力訳、集英社、1994年。)
- Carnet de nuit*, Éd. Plon, 1989.
- La Fête à Venise*, Éd. Gallimard, 1991.
- Improvisations*, Éd. Gallimard, 1991.
- Le Rire de Rome (entretiens)*, Éd. Gallimard, 1992.
- Le Secret*, Éd. Gallimard, 1993. (『秘密』、野崎欲訳、集英社、1994年。)

- La Guerre du goût*, Éd. Gallimard, 1994.
- Le Paradis de Cézanne*, Éd. Gallimard, 1995. (『セザンヌの楽園』、五十嵐賢一訳、三元社、2002年.)
- Le Cavalier du Louvre*, Éd. Gallimard, 1995. (『ルーヴルの騎手』、菅野昭正訳、集英社、1995年.)
- Les Passions de Francis Bacon*, Éd. Gallimard, 1996. (『フランシス・ベーコンのパッション』、五十嵐賢一訳、三元社、1998年.)
- Sade contre l'Être suprême*, précédé de *Sade dans le temps*, (Quai Voltaire, 1989) Éd. Gallimard, 1996. (『サド侯爵の幻の手紙：至高存在に抗するサド』、鈴木創士訳、せりか書房、1999年.)
- Picasso, le héros*, Éd. Cercle d'art, 1996. (『ピカソ、ザ・ヒーロー』、五十嵐賢一訳、三元社、2002年.)
- Studio*, Éd. Gallimard, 1997. (『ステュディオ』、齋藤豊訳、水声社、2009年.)
- Casanova l'admirable*, Éd. Plon, 1998.
- L'Année du tigre*, Éd. du Seuil, 1999.
- Un amour américain*, Éd. Mille et une nuits, 1999.
- L'œil de Proust*, Éd. Stock, 1999.
- Passion fixe*, Éd. Gallimard, 2000.
- La Divine Comédie*, Éd. Desclée de Brouwer, 2000.
- Éloge de l'infini*, Éd. Gallimard, 2001.
- Mystérieux Mozart*, Éd. Plon, 2001. (『神秘のモーツァルト』、堀田敏幸訳、集英社、2006年.)
- L'Étoile des amants*, Éd. Gallimard, 2002.
- Illuminations*, Éd. Robert Laffont, 2003.
- Voir, écrire (entretiens)*, Éd. Calmann-lévy, 2003.
- Dictionnaire amoureux de Venise*, Éd. Plon, 2004.
- Le saint-âne*, Éd. Verdier, 2004.
- Poker (entretiens)*, Éd. Gallimard, 2005.
- Une vie divine*, Éd. Gallimard, 2006.
- Fleurs*, Éd. Hermann, 2006.
- L'Évangile de Nietzsche*, Cherche Midi éditeur, 2006.
- Un vrai roman. Mémoires*, Éd. Plon, 2007.
- Les Voyageurs du Temps*, Éd. Gallimard, 2009.
- Grand beau temps*, Cherche Midi éditeur, 2009.



ソレルス氏と筆者。マリ・ガボリオ撮影

Le Cavalier du Louvre

par Shizuko
avec les amies de

Philippe Sollers

En 1996, à Bordeaux!
Et maintenant à Paris
en 2008!

encore des amies!

Shizuko

ソレルス氏のサイン。1996年と2008
年のもの。註66参照。